

Fausto Romitelli, *Amok Koma*

François Narboni

*Neanderthal fandango*

Hugo Wolf - Gérard Grisey

*Wolf Lieder*

Entracte

Iannis Xenakis, *Nomos Alpha*

Florence Baschet

*Femmes*, nouvelle version

---

## L'itinéraire

**Mark Foster, direction**

Mireille Deguy, Roula Safar, mezzo-sopranos

Françoise Atlan, soprano

Sophie Dardeau, flûte

Florian Lauridon, violoncelle

Carl Faia, assistant musical

Production et réalisation technologique : Cirm (Centre National de Création Musicale)

Avec le soutien des Studios Agon (Milan)

Co-réalisation : Ircam - Centre Pompidou, L'itinéraire

Mercredi 14

novembre

2001

20 h

Ircam

Espace de projection

# Fausto Romitelli

## *Amok Koma* (2001)

### **Assistant musical**

Carl Faia

### **Effectif**

9 instruments et électronique : flûte,  
2 clarinettes, percussion, piano, clavier,  
violon, alto, violoncelle

### **Durée**

12 minutes

### **Création**

11 novembre 2001 au Théâtre de Nice  
dans le cadre du Festival MANCA 2001,  
L'itinéraire, Mark Foster, direction

### **Editeur**

Ricordi



Dans cette œuvre, je suis parti d'une idée très simple : celle de la répétition/dégradation du matériau. Les processus linéaires, prévisibles et donc rassurants, se verront orientés progressivement vers les pôles extrêmes que sont le silence et la saturation, grâce à des ralentissements jusqu'à l'immobilité ou à des accélérations jusqu'au paroxysme. L'idée de « processus musical » est seulement un prétexte me permettant de rendre perceptible ce qui m'intéresse véritablement : l'avènement d'une violence

cachée qui se révèle seulement dans la dérive chaotique du matériau, dans le rituel de sa destruction comme élément discursif porteur de forme et sa résurrection comme matériau incandescent, dès lors, hors de tout contrôle.

Une série d'accords joués par les instruments à attaque percussive d'une manière très simple et rituelle, rentre dans un «loop» infini qui devient une sorte de cérémonie d'initiation à un univers sonore qui est tout simplement mon interprétation de l'univers qui nous entoure : artificielle, dénaturée, distordue. En effet, l'expérience du réel est filtrée par les médiums technologiques et nous sommes plongés dans un spectacle qui est en même temps, illusoire, énigmatique et violent. Un univers dont la couleur sonore est celle du bruit des outils technologiques (mécaniques ou informatiques) et du «continuum» représenté par la superposition des sonorités saturées, sales, au grain métallique et perçant, des musiques «populaires» diffusées en low-fidelity, filtrées et mixées par des hauts-parleurs dans tous les lieux de la vie quotidienne. C'est bien dans ce magma que je cherche les mots pour m'exprimer plutôt que dans la langue épurée et stérilisée d'une musique «contemporaine» qui, souvent, refuse de se mettre en jeu face aux véritables expressions sonores.

**Fausto Romitelli**

# François Narboni

## *Neanderthal fandango* (2001)

### **Effectif**

flûte soliste

### **Durée**

4 minutes

### **Création**

6 juin 2001 à la Cité Internationale  
Universitaire de Paris – Fondation Deutsch  
de la Meurthe,  
Sophie Dardeau, flûte (soliste Itinéraire)



*Neanderthal fandango* est écrit sur deux niveaux (et deux lignes). Sur la portée inférieure, marquée *Neanderthal*, il y a un *ré* obstinément répété d'un bout à l'autre de l'œuvre dans une unique pulsation à 5/8. Toujours *fff*.

Sur la portée supérieure, *fandango*, le rythme de danse du même nom est développé autour des harmoniques du *ré* fondamental. Toujours *ppp*. Un seul flûtiste joue tout cela.

François Narboni

# Hugo Wolf - Gérard Grisey

## *Wolf Lieder* (1997)

Orchestration de quatre lieder d'Hugo Wolf  
par Gérard Grisey

### **Effectif**

2 clarinettes, 2 cors, 2 violons, alto,  
violoncelle, contrebasse, mezzo-soprano

### **Création**

23 novembre 1997 à Radio France,  
Mireille Deguy, mezzo-soprano,  
Ensemble Fa, Dominique My, direction

### **Editeur**

Ricordi



**In der Frühe**, Poème de Eduard Mörike

### **Durée**

2 minutes

Kein Schlaf noch kühlt das Auge mir,  
Dort gehet schon der Tag herfür  
An meinem Kammerfenster.  
Es wühlet mein verstörter Sinn  
Noch zwischen Zweifeln her und hin  
Und schaffet Nachtgespenster.  
Angste, quäle  
Dich nicht länger, mein Seele  
Freu'dich! schon sind da und dorten  
Morgenglocken wach geworden.

### **A l'aube**

*Le sommeil n'avait pas encore  
Rafraîchi mes paupières,  
Que là-bas, devant ma fenêtre,  
Le jour s'était levé.  
Mon fol esprit s'était peuplé de doutes,  
Fantôme de la nuit,  
Calme-toi, sois en paix,  
Sois heureuse, ô mon âme, écoute,  
Ecoute s'éveiller  
Les cloches du matin.*



**Um Mitternacht**, poème de Eduard Mörike

### **Durée**

6 minutes

Gelassen stieg die Nacht ans Land  
Lehnt träumend an der Berge Wand  
Ihr Auge sieht die goldne Wage nun  
Der Zeit in gleichen Schallen stille ruhn.

Und kecker rauchen die Quellen hervor,  
Sie singen der Mutter, der Nacht ins Ohr  
Vom Tage, vom Heute gewesenen Tage.  
Das Uralt alte Schlummerlied  
Sie achtet's nicht, sie ist es müd  
Ihr klingt des Himmels Bläue süsser noch,  
Der flücht'gen Stunden gleichgesch-  
wung'nes Joch

Doch immer behalten die Quellen das Wort,  
Es singen die Wasser im Schlafe noch fort  
Vom Tage,  
Vom heutigewesen Tage.

### **A minuit**

*Dans le calme, la nuit sur la terre descend ;  
Rêveuse, elle s'appuie au mur de la  
montagne,  
Et ses yeux, maintenant, regardent reposer,  
Les deux plateaux égaux de la balance d'or.*

*L'eau des sources jaillit en des chants plus  
hardis,  
L'oreille de la Nuit, leur mère, les écoute,  
Ces chants de la journée,  
La journée qui vient de passer.*

*L'antique chant berceur, elle ne l'entend  
pas ;  
Elle s'en est lassée.*

*Le bleu de ciel se fait plus suave pour elle,  
Semblable au jour égal des heures fugitives.*

*Mais les sources toujours conservent la  
parole,  
Les eaux chantent encore, même dans leur  
sommeil  
Les chants de la journée,  
La journée qui vient de passer.*



**Das verlassene Mägdlein,**  
poème de Eduard Mörike

### **Durée**

2 minutes

Früh, wann die Hähne krähn,  
Eh die Sterlein schwinden,  
Muss ich am Herde stehn,  
Muss Feuer züngen.

Schön ist der Flammen Schein,  
Es springen die Funken ;  
Ich schaue so darein  
In Leid versunken.

Plötzlich, da kommt es mir,  
Treuloser Knabe,  
Dass ich die Nacht von dir  
Geträumet habe.

Träne auf Träne dann  
Stürzt hernieder  
So kommt der Tag heran  
O ging er wieder!

### **La jeune servante abandonnée**

*De bonne heure au chant du coq  
avant que les étoiles s'éteignent  
je dois me tenir près du fourneau,  
je dois allumer le feu.*

*Les flammes sont belles à voir  
Les étincelles fusent  
Je les contemple,  
Plongée dans ma douleur.*

*Soudain je me rappelle,  
garçon infidèle,  
que j'ai rêvé de toi cette nuit.*

*Et mes larmes  
ruissellent, ruissellent  
et le jour se lève  
Oh, puisse-t-il finir!*



**Nun wandre, Maria**, poème populaire  
espagnol de Ocana, traduction de Paul Heyse

**Durée**  
3 minutes

Nun wandre, Maria  
Nun wandre nur fort,  
Schon krähen die Hähne  
Und nah ist der Ort.  
Nun wandre, Geliebte,  
Du Kleinod mein,  
Und balde wir werden  
In Bethlehem sein.  
Dann ruhest du fein,  
Und schlummerst dort

Schon krähen die Hähne  
Und nah ist der Ort.

Wohl seh ich, Herrin,  
Die Kraft dir schwinden,  
Kann deine Schmerzen,  
Ach, kaum verwinden.

Getrost! Wohl finden  
Wir Herberg dort.  
Schon krähen die Hähne  
Und nah ist der Ort.  
Wär erst bestanden  
Dein Stündlein, Marie,  
Die gute Botschaft  
Gut lohnt ich sie.  
Das Eselein hie  
Gäb ich drum fort!  
Schon krähen die Hähne  
Komm! nah ist der Ort.

***Va, marche Marie***

*Va, marche, Marie,  
Encore un effort,  
Bientôt chante le coq  
Et le but est proche.  
Marche, ma bien-aimée,  
Mon pauvre trésor,  
Bientôt nous arrivons  
A Béthléem.  
Là tu pourras reposer  
Et dormir enfin.*

*Bientôt chante le coq  
Et le but est proche.*

*Je le vois bien, ma Dame,  
Tes forces t'abandonnent.  
Il n'y a que tes peines  
Qui ne te laisseront pas.*

*Courage! Nous allons trouver,  
C'est sûr, ici un abri.  
Bientôt chante le coq  
Et le but est proche.  
Si ça pouvait être fini!  
Allons, un effort encore :  
A qui annoncerait la bonne nouvelle  
Je saurais bien dire merci :  
L'âne, tiens, bien volontiers,  
Je le lui donnerais!  
Bientôt chante le coq  
Et le but est proche.*

traduction : André Tubeuf, 1984.

# Iannis Xenakis

## *Nomos Alpha* (1964-65)

### **Effectif**

violoncelle soliste

### **Durée**

17 minutes

### **Création**

5 mai 1966 à Brême (Allemagne),  
Siegfried Palm

### **Éditeur**

Salabert



Iannis Xenakis évoque la «structure d'ordre» que l'on peut découvrir dans toutes les dimensions de la musique (à l'exception du timbre) et il applique à sa musique la théorie mathématique des «groupes» :

«L'ensemble des intervalles mélodiques est muni d'une structure de groupe avec, comme loi de composition, l'addition (...). Or cette structure n'est pas spécifique aux hauteurs, mais également aux durées, aux intensités, aux densités et à d'autres caractères des sons ou de la musique, comme par exemple le degré d'ordre ou de désordre» écrit-il.

Quatre œuvres, dont *Nomos Alpha*, parachèvent ce projet. *Nomos Alpha* est, dans sa conception, l'œuvre la plus complexe de

toute la production du compositeur. Il s'agit aussi de la pièce la plus «paramétrisée», non seulement de Xenakis, mais peut-être de toute l'histoire de la musique : on peut dénombrer treize paramètres ! La théorie des groupes intervient sous la forme des rotations d'un cube : la succession des valeurs de certains paramètres («complexes sonores», densités, intensités et durées) est déterminée par ces vingt-quatre rotations qui forment un groupe. Un autre groupe, composé d'un ensemble de nombres premiers, régit le paramètre des hauteurs (cribles). Les autres paramètres restent en deçà de la théorie des groupes : ils sont déterminés, soit par des «diagrammes cinématiques» (des matrices graphiques à double entrée), soit d'une manière purement intuitive, ou, si l'on préfère, empirique – ainsi, chez Xenakis, même l'œuvre la plus formalisée laisse à la non systématisation une grande place.

**Makis Solomos, Iannis Xenakis**  
**(1996, Paris, PO Edition)**



# Florence Baschet

## *Femmes* (nouvelle version - 2001)

La version originale (1999), commande de Radio France, est écrite pour deux voix de femmes et 10 instruments. Création mondiale le 11 février 2001 à Radio France, Festival Présences, Françoise Atlan, soprano et Roula Safar, mezzo-soprano, Ensemble Fa, Dominique My, direction

### **Effectif**

Flûte, clarinette, trombone, alto, violoncelle, soprano, mezzo-soprano

### **Textes**

Textes d'auteurs contemporains, Marmoud Darwich (palestinien) et Yitzhak Laor (israélien).

### **Création**

8 novembre 2001 à la Cité Internationale Universitaire de Paris – Fondation Deutsch de la Meurthe, Françoise Atlan, soprano, Roula Safar, mezzo-soprano, L'itinéraire, Mark Foster, direction

### **Durée**

22 minutes 30

### **Editeur**

Jobert

### **Dédicace**

Michaël Levinas

Deux femmes, l'une en langue hébraïque, l'autre en langue arabe, chantent leur appartenance à la même terre. Une histoire de femmes, une histoire de terre et de deux langues distinctes. Car ces femmes sont séparées par ce qui pourrait les unir, la puissance de communication, le langage. Il y a donc au début de la pièce deux blocs musicaux distincts avec leurs propres caractéristiques syntaxiques, le langage musical s'entend séparé dans des sphères autonomes. Chaque ligne vocale est alors déclarée souveraine parce qu'elle détient le texte. Et le texte résonne dans le chant de leur langue (hébreu/arabe), non pas comme instrument de propagande mais comme langage poétique qui cherche à célébrer les noces entre liberté et paix. Pour cette pièce, je voulais deux voix issues du Proche-Orient, habituées depuis leur enfance aux techniques vocales de cette région comme certains cris, sons de gorge, mélismes, psalmodies, lamentations, tadjir et trille yodelé. De plus, je cherchais deux interprètes qui soient impliquées dans l'identité musicale de la pièce. Et j'ai écrit les parties vocales pour elles. Les femmes chantent au creux des deux sculptures sonores des frères Baschet dressées sur scène, feuilles de métal sculptées et pliées, hautes de plus de deux mètres, qui ont la particularité de créer un effet sonore réverbérant avec une distorsion spectrale riche en harmoniques.

Florence Baschet

# Les compositeurs

## Florence Baschet

Florence Baschet a suivi des études musicales à l'École Normale de Musique de Paris, à l'Accademia Santa Cecilia à Rome, en musicologie, harmonie et contrepoint. Puis elle s'intéresse à la nouvelle lutherie instrumentale et en particulier au Cristal Baschet, instrument qu'elle explore dans diverses formations musicales. En 1988, l'entrée au CNSM de Lyon dans la classe de Philippe Manoury lui permet de travailler la composition et les transformations sonores par les moyens électroacoustiques. En 1991, elle obtient avec *Nuraghe* le DNESM, mention Très Bien à l'unanimité des voix dont celles d'André Boucourechliev et de Gilbert Amy. Elle suit ensuite des cours de perfectionnement au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono puis d'Elliott Carter. En 1992, elle entre à l'Ircam dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale où elle écrit *Alma Luvia*. Puis elle reçoit successivement des commandes venant de l'Ircam, *Spira Manes*, de l'Etat, *Sinopia* et *Aïponis* et de Radio France, *Femmes*. Ses œuvres sont jouées par L'itinéraire, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble Fa.

## Gérard Grisey

Gérard Grisey est né le 17 juin 1946 à Belfort. Il étudie au Conservatoire de Trossingen en Allemagne de 1963 à 1965 avant d'entrer

au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtiendra les prix d'accompagnement au piano, d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de composition (classe d'Olivier Messiaen de 1968 à 1972). Parallèlement il suit les cours d'Henri Dutilleul à l'École Normale de Musique (1968), participe aux cours d'été de l'Accademia Chigiana à Sienne (1969), ainsi qu'à ceux de Darmstadt en 1972 avec Ligeti, Stockhausen et Xenakis.

Boursier de la Villa Medici à Rome de 1972 à 1974, il fonde en 1973 avec Tristan Murail, Roger Tessier et Michaël Levinas, l'ensemble L'itinéraire, auquel se joindra plus tard Hugues Dufourt. *Dérives*, *Périodes*, puis *Partiels* seront parmi les pièces fondatrices de la musique spectrale. En 1974-75 il entame des études en acoustique à l'Université de Paris VI dans les classes d'Émile Leipp et en 1980 il est stagiaire à l'Ircam. La même année, il réside à Berlin, invité par le D.A.A.D., puis il s'installe à Berkeley où il est nommé professeur de théorie et de composition à l'Université de Californie (1982 - 1986). De retour en Europe, il enseignera la composition au CNSM de Paris à partir de 1987, et tient de nombreux séminaires de composition en France (Centre Acanthes, Lyon, Paris) et à l'étranger (Darmstadt, Freiburg, Milano, Moscou, Madrid, etc.).

Gérard Grisey est décédé à Paris le 11

novembre 1998.

Parmi ses œuvres, dont la plupart ont été commandées par des institutions prestigieuses et des formations instrumentales internationales, citons *Dérives*, *Jour contre-jour*, *Tempus ex Machina*, *Les Chants de l'Amour*, *Talea*, *Le Temps et l'écume*, *Le noir de l'Étoile*, *L'icône paradoxale*, *Les Espaces Acoustiques* (constitué de six pièces), *Vortex Temporum*, *Quatre chants pour franchir le seuil*.

### **François Narboni**

Né à Paris en 1963, François Narboni fait une carrière de musicien de jazz, puis parallèlement, des études d'écriture musicale qui le mènent au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix de composition.

Il est boursier de la Casa Velázquez à Madrid et lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs à New York ainsi que de deux prix internationaux. En 2000, son opéra-spectacle *Ko-Ko* s'est vu décerner le Prix de l'Académie des Beaux-Arts.

La musique de François Narboni a été jouée en France et à l'étranger par le Trio Italiano Contemporaneo, 2E2M, l'Itinéraire, Court-circuit, l'ensemble Intercontemporain, Soli-Tutti/Futurs-Musiques, le Devlet Senfoni Orkestrasi, l'orchestre Colonne, l'Orchestre National de Lille, etc. Elle a fait l'objet de

commandes de la part de nombreuses institutions : État français, Radio-France, Université Paris-VIII, Musique Nouvelle en Liberté, Ircam.

Parmi les œuvres principales de François Narboni figurent *Pandemonium*, pour clavecin (1988) ; le cycle *To On*, pour voix solistes chœur et orchestre (1994-1997) ; *Cri(m)es of New York* pour chœur mixte a cappella (1998) ; *Oz*, pour orchestre (1999) ; *El Gran Masturbador*, pour ensemble instrumental et électronique (2000) ; *Gran zoo*, pour chœur mixte et percussions cubaines (2000) ; *Neanderthal fandango*, pour flûte seule (2001).

Il vient de terminer un *Premier livre d'études pour vibraphone* et travaille actuellement à une œuvre pour orchestre symphonique, *L'Ennui*, commandée par Radio-France, ainsi qu'à un spectacle de théâtre musical, *Under one roof*, en collaboration avec l'écrivain Olivia Mac Cannon.

La musique de François Narboni se caractérise essentiellement par un rythme basé sur la pulsation et l'accent, l'emploi de micro-intervalles issus du spectre harmonique et une théâtralité instrumentale liée à des modes de jeu particuliers.

### **Fausto Romitelli**

Fausto Romitelli est né en 1963 à Gorizia en Italie. Il obtient un diplôme de composition

au Conservatoire Verdi à Milan et suit des cours de troisième cycle à l'Accademia Chigiana de Sienne et le Scuola Civica de Milan. En 1991, il se déplace à Paris pour étudier les nouvelles technologies dans le cadre du Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, institution avec laquelle il a collaboré en 1993 et 1995 en tant que compositeur en recherche. Ses travaux ont obtenu des récompenses à des compétitions internationales comme à Amsterdam, Francfort, Graz, Milan, Stockholm et Sienne (1<sup>er</sup> prix de la Compétition Casella 1989). Sa musique a été jouée dans les principaux festivals (le Festival Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, ISCM à Francfort et à Stockholm, le Festival Présences de Radio France, la Saison Ircam-Intercontemporain, la Saison Musicale du Centre Pompidou, le Festival Royaumont, la Biennale de Venise, le festival Musique en Scène de Lyon, le Milano Musica Festival, le festival Time of Music d'Helsinki...) et par des ensembles et orchestres comme l'Itinéraire, Court-circuit, l'Intercontemporain, l'Ensemble FA, 2E2M, Ictus, l'Ensemble Musiques Nouvelles, l'Orchestre Toscanini, Alter Ego, l'Orchestre Philharmonique de Radio France... Il a reçu des commandes du Ministère Français de la Culture, de l'Etat Autrichien, du Festival Romaeuropa, de l'Ircam, de l'Ensemble Musiques Nouvelles, d'Ictus, de l'Itinéraire,

de la Fondation Royaumont et de Radio France... Ses projets actuels incluent des commandes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre Toscanini, de l'Orchestre de Chambre de Wallonie, d'Agon, du Festival Manca (CIRM – Nice) et de la Fondation Royaumont.

### **Iannis Xenakis**

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, puis condamné à mort, il a été réfugié politique en France en 1947 et naturalisé français en 1965. Il a étudié à l'Institut Polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, puis au CNSM de Paris avec Olivier Messiaen. Il a été le collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte, de 1947 à 1960. Inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, musique symbolique ; ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il a été

l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945. Architecte du pavillon Philips à l'Exposition Universelle de Bruxelles (1958) ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent de la Tourette (1955), il a composé *Polytopes* – spectacle sons et lumières – pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis*, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le *Polytope* de Cluny à Paris (1972), pour le *Polytope* de Mycènes, ruines de Mycènes en Grèce (1978) et pour le *Diatope* à l'inauguration du Centre Georges-Pompidou à Paris (1978).

Il a été le fondateur et président (1965) du Centre d'Études Mathématiques et Automatique Musicales (CEMAMU) de Paris, Associate Music Professor de l'Indiana University à Bloomington (1967-1972) et fondateur du Center for Mathematical And Automated Music (CMAM) de l'Indiana University, Bloomington (1967-1972). Il a été aussi Chercheur au CNRS à Paris (1970), Gresham Professor of Music, City University London (1975) et professeur à l'Université de Paris I- Sorbonne (1972-1989).

Il est décédé à Paris le 4 février 2001.

Extrait du catalogue  
des Editions Salabert

# Les interprètes

## **Françoise Atlan, soprano**

Née dans une famille juive séfarade en 1964, dotée d'une voix naturelle développée dès l'enfance, Françoise Atlan commence à étudier le piano avec sa mère à l'âge de 6 ans. A l'issue de ses études musicales aux Conservatoires de Saint-Etienne et d'Aix-en-Provence, elle obtient un prix de piano et de musique de chambre (1984). Étudiante à l'université d'Aix-Marseille en musicologie, elle travaille parallèlement la technique vocale et le répertoire lyrique avec Andréa Guiot à l'Opéra de Paris. Ses racines judéo-berbères l'amènent à se passionner pour les musiques traditionnelles en particulier du bassin méditerranéen. Voix du groupe Aksak de 1990 à 1998, dans un répertoire de chants turcs, grecs, arméniens, elle travaille également les répertoires arabo-andalou (avec Mahmoud Guettat et Toufik Bestandij) et judéo-arabe (Cheikh Zekri). Les romances judéo-espagnoles chantées depuis l'enfance constituent pour elle l'objet d'une recherche musicologique constante, doublée d'un attachement profond à la tradition juive séfarade. Elle est Lauréate en 1998 du Prix Villa Médicis Hors les Murs, qui lui permet de travailler pour trois ans le répertoire arabo-andalou de la tradition de Fès avec Mohammed Briouel. Elle se prête à diverses expériences artistiques où se mêlent théâtre et musique. Elle

s'est produite aux États-Unis, au Japon, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Grande-Bretagne, au Maroc, en Tunisie, en ex-Yougoslavie et en Israël.

## **Sophie Dardeau, flûte**

Après de brillantes études au CNSM de Paris, Sophie Dardeau obtient un premier prix de flûte traversière dans la classe de P.Y. Artaud et un premier prix de musique de chambre. En 1994, elle reçoit le premier prix de flûte Kranichsteiner Musikpreis au Concours International de Darmstadt, puis reçoit l'enseignement et les encouragements des plus grands maîtres de la flûte, A. Nicolet, P. Meisen. Depuis, elle se distingue dans le concours A.R.D. de Munich et de Kobé au Japon.

Soliste de l'Orchestre Lyrique de Tours puis de L'Itinéraire, elle est sollicitée dans divers orchestres tels que l'Opéra de Lyon, l'Orchestre des solistes de Moscou. Elle participe également à de nombreux festivals internationaux dont Ars Musica (Bruxelles), le Festival Pablo Casals (Prades), le Festival Présences. Elle vient de sortir son 1er disque compact en solo intitulé *Regards*.

Accordant une grande importance à la pédagogie, Sophie Dardeau enseigne dans divers conservatoires.

### **Mireille Deguy, mezzo-soprano**

Après des études d'arts plastiques à l'Université d'Aix-en-Provence, Mireille Deguy étudie le chant avec Juliette Bise à Lausanne et à Berne, puis à l'Opéra Studio de Biel et à l'Ecole de Chant de l'Opéra National de Paris.

Elle commence sa carrière en participant à de nombreux oratorios et se produit en récital (mélodies françaises, allemandes et russes) au Studio de l'Opéra Bastille de Paris, à San Francisco, au Festival de Melle, au Festival de Saint-Bertrand en Comminges.

Différents théâtres français et étrangers l'engagent tant dans le répertoire d'opérette que d'opéra, notamment à l'Opéra Bastille (Marcelline - *Les Noces de Figaro* en version concert), à l'Opéra Comique (Rosette - *Manon*, Véronique - *Le docteur Miracle*). «L'Opéra d'Automne» lui confie le rôle de Marcelline pour une tournée française des *Noces de Figaro*. Elle fut également Mercedes (*Carmen*), Dame Marthe (*Faust*), la Comtesse (*Madame l'Archiduc* d'Offenbach), Mettella (*La vie parisienne*), Madame Noé (*L'Arche de Noé* de Britten), Meg (*Falstaff*).

Elle chante également le répertoire contemporain (Berio, Cardì, Dalbavie, Fedele, Francesconi, Grisey, Ibarundo, Kagel, Ligeti, Milhaud, Zinsstag, Ohanna, Leroux, Sciarrino) à la Cité de la Musique de Paris, à l'Opéra Bas-

tille, à la Maison de Radio France, au Festival Musica de Strasbourg, au Festival de Witten, à l'Opéra de Zurich, au Festival Agora à l'Ircam ainsi qu'au Festival International Lyrique d'Aix-en-Provence.

Elle interprète *Aventures et Nouvelles aventures* de Ligeti et crée *Correspondances* de Marc-André Dalbavie au Festival Musica, *Quatre Lieder de Hugo Wolf* dans l'orchestration de Gérard Grisey à Radio France et Milan. Elle crée également *Hommage à C. Racine* du compositeur suisse Gérard Zinsstag au Festival Présences à Radio France ainsi qu'une pièce de Philippe Leroux. Plus récemment, on l'a entendu dans *Le visage nuptial* de Pierre Boulez avec l'Orchestre de la Radio Polonaise et *Shin'anim Sha'ananim* de Gilbert Amy.

Parallèlement, elle mène une activité pédagogique, enseigne le chant et la technique vocale au Rectorat de Versailles et à la Maîtrise de la Loire.

### **Florian Lauridon, violoncelle**

Après un premier prix de violoncelle et de musique de chambre au CNSM de Paris, Florian Lauridon entre, premier nommé, en 3<sup>e</sup> cycle de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi.

Depuis, il a travaillé notamment avec Isaac Stern, Eugène Istomin, Léon Fleisher, Arnold

Stemhardt, le quatuor Amadeus, Joseph Silverstein, Bruno Giuranna et Jean-Claude Pennetier. Entre 1991 et 1994, il remporte plusieurs prix : premier Prix du concours international de Musique de chambre d'Illzach, quatrième prix du Concours International de Musique de Chambre Vittorio Gui de Florence. diplômé de l'Académie internationale Maurice Ravel, Première bourse du concours Européen de Musique d'Ensemble de la FNAPEC, premier prix et prix du public du Concours international de Musique de chambre Viotti de Vercelli.

Il a créé plusieurs œuvres dont *Thama* de Solange Ancona et *Roque* de François Paris. En février 2001, il a créé avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France le concerto pour violoncelle et piano de François Paris.

Il enseigne au CNR d'Aubervilliers La Courneuve.

### **Roula Safar, mezzo-soprano**

Roula Safar, de formation instrumentale, licenciée en musicologie, obtient le premier prix de chant au CNR de Boulogne, puis se perfectionne dans des master-classes sur Rossini avec Alberto Zedda (chef d'orchestre), sur la tragédie lyrique de Lully, avec Howard Crook (ténor) et Nicole Rouillé (directrice d'acteurs) et avec Nicole Fallien (professeur de chant à la Comédie Française).

Elle donne des récitals de mélodies et de lieder. Elle chante dans des oratorios, notamment au Festival d'Epau, et dans des concerts de musique baroque, ainsi qu'aux Bouffes du Nord avec l'Ensemble Gravida (*Madrigaux* de Monteverdi et Gesualdo). Elle participe à un programme d'opérettes à la salle Pleyel. Entre autres rôles, elle interprète la Messagère dans *Orfeo* de Monteverdi, la Magicienne et Didon dans *Didon et Énée* de Purcell, Siebel dans *Faust* de Gounod.

Elle se produit en France et à l'étranger (Paris, Tourcoing, Vichy, Montpellier, Palerme, Beyrouth, Cracovie, Poznan, Bruxelles, Münster...). Elle travaille en particulier sous les directions de Malgoire, Cocheureau, Ferro, Coleman, Parmentier, Calmelet, Valade, Rophé.

Dans le domaine de la musique contemporaine, Roula Safar interprète le rôle de Céleste dans *Tembouctou* de François-Bernard Mâche. Michaël Levinas lui confie le rôle de la Femme du tailleur dans *Go-gol* au corum de Montpellier et au Festival Musica à Mulhouse, puis le rôle de la Cantatrice dans *Euphonia* à la Comédie Française avec les solistes de l'Orchestre de Paris. Elle participe à une tournée européenne avec les ensembles L'Itinéraire et Musiques Nouvelles, au cours de laquelle elle interprète *les Aragon* (poèmes d'Aragon, musique de Michaël Levinas), qu'elle a donnés également



au Musée d'Orsay à Paris.

En s'inspirant d'une pratique ancienne, Roula Safar propose des récitals d'airs d'opéra, de mélodies et de chants sacrés, en s'accompagnant à la guitare et aux percussions.

### **Mark Foster**

Mark Foster est né à Melbourne en 1957 où il entreprend des études de piano et de composition. Lauréat de la Deutscher Akademischer Austausch Dienst, il obtient une bourse et se perfectionne de 1978 à 1980 à Munich, où il dirige, compose et orchestre des musiques de scène et de film. Depuis septembre 1993, Mark Foster est Directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie. A la tête de cette formation, il s'est attaché à développer une programmation originale et de grande qualité. Il y a notamment réalisé des enregistrements d'œuvres d'André Jolivet chez Timpani et d'André Caplet chez Naxos, chaleureusement salués par la critique musicale. Parallèlement, il est régulièrement invité à diriger des orchestres et des formations importantes : l'Orchestre Symphonique de Westdeutscher Rundkunft à Cologne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les orchestres de RAI de Turin et de Milan, la Radio Sinfonie Orchester de Berlin, le Collegium Musicum de Zurich, l'En-

semble Asko d'Amsterdam et surtout le Radio Kammer Orkest d'Hilversum avec lequel il entretient, depuis 1990, une étroite collaboration. En France, outre l'Orchestre Philharmonique de Radio France, il a dirigé très régulièrement l'Ensemble Intercontemporain et les orchestres nationaux de Bordeaux, Lille et Lyon. Il a été chef permanent de l'Itinéraire au cours de la saison 1997/1998.

Suite au succès obtenu lors de ses prestations à Caen, notamment avec *Così fan Tutte* de Mozart, il est nommé chef principal invité à l'Orchestre de Caen à l'automne 2000.

Il est également l'invité de nombreux festivals en France et à l'étranger. En mai 1998, il a fait ses débuts aux Etats-Unis où il a dirigé *Des Canyons aux Etoiles* de Messiaen à Denver.

Ses goûts musicaux éclectiques se retrouvent dans le domaine lyrique, où il dirige des œuvres allant de Mozart à Britten.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été nommé Conseiller Musical à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 1997.

## **L'Itinéraire**

Depuis plus de 25 ans, L'Itinéraire est l'un des principaux acteurs des mutations en vigueur dans la création musicale. La plupart des compositeurs ont vécu grâce à lui des moments précieux, car leurs œuvres se sont fait entendre et ont survécu en France et à l'étranger au-delà de la réalité éphémère du concert. Fondé par Tristan Murail, Roger Tessier, Michaël Levinas et Gérard Grisey, L'Itinéraire a créé les œuvres majeures qui ont établi les principes du courant spectral.

Depuis 1985, sous la direction artistique et la présidence de Michaël Levinas, L'Itinéraire a réfléchi sur les conditions de possibilité de la composition en favorisant le débat esthétique, notamment dans le cadre de rencontres et de colloques réunissant compositeurs, interprètes, philosophes, plasticiens, autour de problématiques communes, telles que les questions d'écriture, d'idée musicale, de lois, de narrativité, d'affects, de convergences et divergences des esthétiques ou encore de représentation.

Parallèlement, l'ensemble s'est totalement renouvelé en intégrant des interprètes de la nouvelle génération. Aujourd'hui, la notion de passage s'avère non seulement le lieu de promesses à venir dont on ne peut maintenant déceler les véritables orientations, et en même temps une figure d'accomplissement historique dans laquelle L'Itinéraire a joué un

rôle fondamental. Créer, inventer, imaginer redevient désormais une responsabilité éthique qui présuppose une pensée tournée vers la transmission des œuvres et une écoute active des réalités musicales de plus en plus diversifiées.

Entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle est pour L'Itinéraire une manière d'hommage à l'histoire de la composition de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

L'Itinéraire reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la culture et de la communication et de la SACEM.

## **Musiciens participant au concert**

Sophie Dardeau, flûte

Aude Richard, Renaud Desbazeille,  
clarinettes

Jean-Philippe Cochenet, Takenori Nemoto,  
cors

Pascal Gonzales, trombone

Christophe Bredeloup, percussion

Jennifer Fichet, piano

David Chevalier, clavier

Anne Mercier, Nicolas Miribel, violons

Lucia Peralta, alto

Valérie Aimard, violoncelle

Pierre Feyler, contrebasse

## **Technique**

### **L'itinéraire**

Philippe Jacquin, régisseur

### **Cirm**

Carl Faia, assistant musical

### **Ircam**

Mathieu Farnarier, ingénieur du son

David Fort, régisseur général

Thierry Pilleul, régisseur lumière

Romain Mules, assistant son

Mathieu Bodard, régisseur plateau